FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 23 MAI 1891

FLEUR-DE-MAI

TROISIÈME PARTIE

LA FADE GRISE

—C'est une honnête fille.... Pourquoi ne voulez-vous donc point qu'elle entre dans votre famille?....

—Dame, not'maîtresse,—répliqua vivement la Fortier à Marcelle,—on ne vit pas de l'air du temps. Quand on se marie, ce n'est pas pour se mettre dans la misère, et s'il vient des chtits.... Avec ça que Victor n'est pas fort.... Nous lui donnerons une dot, et dame, les parents de Reynette.... Ils n'ont guère de quoi....

—C'est une affaire d'argent, madame la comtesse,—fit à son tour Victor.—Mon père et ma mère ne veulent point entendre parler de ce mariage.... Moi, de mon côté, je ne veux point leur désobéir, je ne veux surtout amener ici une femme qui ne leur conviendrait point.... J'ai donc résolu de partir, de quitter la Batterie et de m'engager dans un régiment des colonies.

La mère Fortier se prit à pleurer.

—Vlà huit jours qu'il me dit la même chose, not'maîtresse!.... Vlà huit jours qu'il me parle d'aller au Tonkin où il attrapera les mauvaises fièvres et d'où il reviendra avec une santé perdue, si jamais il revient.

Le père Fortier fronçait le sourcil et hochait la tête.

Quant à Victor, sa résolution paraissait inébranlable.

Marcelle laissa passer le flux de paroles de la mère Fortier, et quand celle-ci fut obligée de reprendre haleine :

—La seule raison que vous avez pour vous opposer à ce mariage,—demanda-t-elle avec lenteur,—c'est donc la pauvreté de Reynette?

Tandis qu'elle parlait, la comtesse Stroganof avait légèrement tourné la tête, et un rayon de jour, venu de la fenêtre mit à cet instant son charmant visage en pleine lumière.

Les yeux de Victor tombèrent tout justement sur elle, à ce moment précis, et il s'arrêta stupéfait, médusé.

Où avait-il déjà aperçu ces traits adorables, ces grands yeux veloutés?....

Non, ce n'était pas la première fois que cette adorable physionomie lui apparaissait, il en était bien sûr!.... Mais il était bien certain, cependant, de ne s'être jamais trouvé en la présence de la comtesse Stroganof.

Mais il n'eut pas le temps de chercher dans ses souvenirs.

Une autre surprise autrement violente que la première lui était sur le champ réservée.

—Si c'est la seule raison, continua la comtesse, espaçant légèrement ses paroles, pour bien se faire comprendre,—nous avons pensé, le comte Stroganof et moi, qu'il y avait un moyen bien simple de tourner la difficulté.

Le père Fortier et sa femme regardèrent Marcelle avec de grands yeux ébahis.

—Combien possède la jeune fille que vous voudriez voir épouser à votre fils?

—Mélanie, répliqua la Fortier,—oh! ben, elle aura tout au moins comme qui dirait une bonne quinzaine de mille francs.

—Eh bien!—fit Marcelle en éprouvant une sensation exquise à suivre sur l'intelligente physionomie de Victor l'effet produit par ses paroles,—eh bien! le comte Stroganof et moi nous donnerons à Reynette Hortoux une dot de vingt mille francs... Encore les dames de Lauriac y apporteront certainement de leur côté quelque chose.

Du coup le père Fortier et sa femme en demeurèrent bouche bée....

—Ah! c't'affaire!—répétait la Fortier,—c't'affaire!.... C'est-y Dieu possible!....

Et Fortier de son côté trémoissait sur sa chaise en ne trouvant à dire que :

—J'veux ben! j'veux ben!....

Victor était devenu tout rouge, puis tout pâle.

Puis il s'était baissé, avait porté la main de la comtesse à ses lèvres.... en lui disant d'une voix où la joie débordait :

—Madame!.... je vous devrai plus que ma vie.... je vous devrai la mienne et celle de Reynette....

—Allez la chercher,—fit Marcelle,—mieux vaut qu'elle sache la bonne nouvelle le plus tôt possible.

Les amoureux ont certainement un don de seconde vue....

Comment se fit-il que Reynette Hortoux se trouva à point nommé dans les environs de la Batterie?

Sans doute le départ pour le Tonkin de son fiancé lui trottait dans la tête.

En dépit de ses promesses à la mère Fortier, elle voulait adresser un "éternel adieu" à celui qu'elle aimait de tout son cœur.

Ce fut certainement le cœur qui guida Victor Fortier du côté des Butaux....

Tant il est qu'il accourut à elle de toute la vitesse que la plus folle joie peut donner à deux jambes nerveuses, dès qu'il aperçut dans le lointain sa mince silhouette.

—Reynette!—cria-t-il d'une voix entrecoupée, tant et si bien que la jeune fille ne pouvait y rien comprendre,—Reynette!.... nous sommes riches! Vingt mille francs.... la comtesse!.... Ah!.... ma Reynette!.... Si vous saviez!....

Puis la parole lui manqua, et les sanglots débordèrent de son cœur.

—Mon doux Jésus!—murmura Reynette, en joignant les mains!—Mon pauvre Victor!....—Ils l'ont rendu fou à c't'heure!....

Et elle se mit à fondre en larmes à son tour....

Le bonheur, lui aussi, a ses angoisses!....

Fort heureusement, elles sont de courte durée.

Victor retrouva bien vite la parole.

—Je suis fou! Reynette! Mais fou de joie!....

Reynette, nos parents ne s'opposent plus à notre mariage.... Ma chère Reynette.... vous êtes maintenant plus riche que Mélanie.... C'est la comtesse Stroganof qui vous dote, et aussi les dames de Lauriac.... Venez! mais venez donc remercier la comtesse, elle nous attend....

Et le couple, haletant de bonheur, se dirigea vers la ferme de la Batterie.

A point nommé, comme ils entraient dans la grande cour, ils croisèrent, qui,—vous l'avez bien deviné,—Félix Mingat lui-même, qui resta là, planté sur ses quilles, la bouche ouverte d'une oreille à l'autre.

Reynette au bras de Victor! Reynette entrant la tête droite et haute dans la maison de la Batterie!

Il en laissa tomber la fourche qu'il tenait à la main, tout en grondant :

—Bon Dieu de bon Dieu! j'ai la berlue.... Pour sûr, j'ai la berlue!....

Mais les amoureux étaient si bien l'un à l'autre qu'ils ne songeaient même pas à s'occuper de lui. Que leur importait maintenant Félix Mingat, ses méchancetés, ses calomnies et ses colères!

Il est des bonheurs et des joies solides auxquels tous les serpents de la calomnie et de l'envie essaient vainement de mordre....

La mère Fortier avait complètement perdu la tête.

Dans sa joie, elle avait commencé par bourrer la cheminée de fagots et de bûches, de façon à mettre le feu à la ferme de la Batterie.

Puis, comme le jour était un peu gris, elle avait été quérir par toute la ferme des flambeaux, des bougeoirs, si bien que ce fut en un instant une véritable illumination au milieu de laquelle, toute éclairée, se trouvait la comtesse Stroganof.

La porte s'ouvrit et Victor apparut sur le seuil, pouissant devant lui Reynette toute confuse.

Reynette s'arrêta effarée, éperdue à l'aspect de la comtesse.

Elle joignit les mains, tandis que ses lèvres murmuraient ces paroles que personne n'entendit, car personne n'aurait pu les comprendre!

—Oh! merci! merci!.... Je savais bien! Oui, je vous avais assez priée! Je savais bien que vous me jetteriez un bon sort!....

Marcelle faisait la part de ce trouble.

—Remettez-vous, mon enfant.... Nous avons su que vous étiez une brave et honnête petite créature, et c'est un bien vif plaisir pour le comte et pour moi de vous voir heureuse.... Il ne faut pas oublier que c'est surtout aux dames de Lauriac que vous devez votre joie....

—La Fade-Blanche,—murmura Reynette,—ah! elle est bien bonne aussi!....

Maintenant la comtesse laissait les deux amoureux à eux-mêmes, dans un coin, et elle complétait son œuvre.

Fortier ayant dit que Victor n'avait guère de goût pour les travaux des champs, la comtesse expliquait à la mère Fortier et à son mari que le comte Fédor désirait depuis longtemps déjà établir un élevage de grands trotteurs Orloff aux Souches, et qu'il serait aisé de donner une partie de la surveillance à Victor.

Le bonheur marche par troupe, tout comme le chagrin....

On ne peut deviner la joie des deux jeunes gens. Et bientôt Marcelle se retirait emportant la bénédiction des deux amoureux et aussi celle du couple Fortier qui trouvait désormais Reynette la plus gentille des bios passées, présentes et futures...

Quand le coupé fut sorti de la cour de la ferme de la Batterie, Reynette retrouva la parole.

—Eh bien!—fit-elle,—quand je vous le disais, Victor!....

—Vous me disiez quoi? ma chère petite fiancée. Je vous avoue que je ne sais plus bien où j'en suis et que je n'ai plus bien la tête à moi.... Il ne faut donc pas m'en vouloir si j'ai oublié un tas de choses....

—Mais quand je vous disais que la Fade-Grise nous jetterait un bon sort!....

—Ce n'est pas la Fade-Grise, ma chérie Reynette.

—Comment!—fit-elle,—ce n'est pas la Fade-Grise!....

—Qui? la comtesse Stroganof!....

—C'est bien la Fade-Grise,—répéta l'entêtée Reynette,—vous ne l'avez pas reconnue!

Victor a son tour eut un mouvement.

—C'est vrai qu'elle lui ressemble,—fit-il,—oui! réellement elle lui ressemble énormément!.... C'est bien étrange!....

Pendant que les deux amoureux devisaient ainsi la comtesse rentrait aux Souches.

Lorsqu'elle atteignit les derniers grands taillis jouxtant les bois du château, elle entendit un coup de fusil.

Quelques instants plus tard elle mettait pied à terre devant le perron du château.

Fédor arrivait au devant d'elle.

Mais avant de lui adresser la parole il donna un ordre à l'un des valets de garde dans le vestibule.

—Appelez-moi Forster de suite....

Forster, un Alsacien, grand, maigre.... avec deux énormes jambes, était le garde chef des Souches....

Forster, un Alsacien de vieille roche, que le comte avait emmené d'une propriété occupée par lui aux environs de Paris pendant plusieurs années, était très dévoué à son maître.

—Forster,—lui dit le comte d'un ton très sévère,—je ne suis pas content....

La physionomie du garde chef exprima un désappointement pénible.

—On vient de tirer,—poursuivit Fédor,—il n'y a qu'un instant, à cinq cents mètres d'ici, j'en jurerais....

Forster, la cape à la main, ne put s'empêcher de répondre :

—Faudrait tout de même avoir un fier toupet pour venir chasser tout à côté du château.

—Mais je vous répète que je l'ai entendu, ce coup de fusil. Où vous trouviez-vous donc?

—Je flambais mes pièges.

—Courez, prenez un garde avec vous et voyez encore une fois qui est assez osé pour venir chasser chez moi.